



À SAVOIR

Des prélèvements réalisés sur 30 aliments courants par l'association *Génération futures* démontrent que 50 % d'entre eux contiennent des résidus de Roundup. Cet herbicide, commercialisé par le groupe Monsanto depuis les années 1970, est composé de glyphosate. Ce désherbant est utilisé à hauteur de 10 000 tonnes par an en France. Sources : *Rebelle-Santé*, n°201, décembre-janvier 2018. www.planetoscope.com

Armel a quitté l'enfer des pesticides

Armel Richomme, 62 ans, a pris sa retraite en mars dernier. Désormais il bricole dans sa ferme, s'occupe de ses chiens, médite, se documente sur les thérapies naturelles « non conventionnées » et milite avec son épouse Brigitte. Armel est une victime des pesticides dont la licence d'exploitation d'un des composants, le glyphosate, a été renouvelée, en décembre, pour cinq ans par l'Union Européenne.

Armel développe un cancer du système lymphatique régissant les défenses immunitaires (lymphome bas grade). Installé en GAEC avec ses parents à la métairie de Mesneuf en 1981, Armel arrosait les cultures de céréales et de maïs avec des produits chimiques à l'aide d'un pulvérisateur attelé à un tracteur sans cabine. « J'ai traité de 1981 à 1998 sans équipement de protection individuelle. Des produits chimiques sentaient très fort. À cette époque, on en sous-estimait la dangerosité », explique Armel. De 1998 à 2000, il opère une conversion bio, limite les antibiotiques pour soigner le bétail, bascule à l'homéopathie puis à l'aromathérapie. En 2001, il est certifié bio. « En 2006, j'ai eu une grande fatigue sans raison apparente. Les deux premiers médecins que j'ai consultés ont mis cela sur le compte de mon âge et de mon activité professionnelle. N'étant pas satisfait du diagnostic, j'ai consulté un homéopathe qui m'a orienté vers un spécialiste du sang (hématologue, ndlr). À Noël 2011, j'ai découvert mon cancer. »

« UNE ALERTE POUR L'OPINION PUBLIQUE »

Adhérent de l'association *Santé Liberté Bretagne* depuis plus de 20 ans, Armel prend connaissance d'un lien étroit entre sa maladie et sa profession. Son état de santé se dégrade en 2012. L'année suivante, on lui retire la rate : « J'ai eu l'impression d'avoir pris dix ans d'un coup ! », lâche le jeune retraité. Son dossier médical, épais comme le bottin parisien, recense les multiples examens médicaux et prises de sang qu'il a dû subir depuis 2006. « La fréquence des prises de sang s'est allégée, passant d'une par jour à une par trimestre. La grosseur des principaux ganglions lymphatiques est toujours contrôlée par un hématologue », soupire Armel.

En 2012, il adhère à l'association *France Lymphome Espoir* qui l'informe, en octobre 2015, que son cancer est reconnu maladie professionnelle liée à l'usage de pesticides. « Ça a été la reconnaissance de la nocivité des pesticides et une alerte pour l'opinion publique », se réjouit-il. Il engage

alors un combat auprès de l'administration sociale agricole pour qu'elle reconnaisse sa maladie professionnelle. Le collectif *Soutien aux victimes de pesticides* se rend en décembre 2016 au Parlement européen à Bruxelles, à l'invitation de José Bové. Armel est du voyage : « Mes collègues phytovictimes et moi-même avons témoigné de notre désarroi auprès des eurodéputés, échangé avec des malades d'autres pays... »

Aujourd'hui encore en déficit immunitaire, Armel se sent fatigué. Mais il prend le temps de témoigner dans les médias. Le Club de la presse de Rennes le sollicite souvent.

Opposé au renouvellement de l'autorisation de mise sur le marché du glyphosate, il se réjouit que la commune soit passée au zéro phyto. 🌱

POUR ALLEZ PLUS LOIN

<http://santelibertebretagne.org>
<http://victimepesticide-ouest.ecosolidaire.fr>
www.francelymphomespoir.fr
www.facebook.com/victimepesticide.ouest